

Le rôle de l'usine dans la guerre

M. R. Bourque en parle à Granby

Granby, 21. — "Ni les bombes, ni les canons, ne pourront réduire à l'inaction les industries canadiennes alors que les classes dirigeantes et la classe ouvrière marchent la main dans la main et sont déterminées à repousser l'ennemi jusqu'à la victoire finale".

Telles sont les paroles que prononçait hier soir, M. Romuald Bourque, ancien président du club St-Laurent Kiwanis et vice-président de *Mercury Press*, lors d'une causerie devant les membres de la Chambre de commerce de Granby.

Parlant des industries canadiennes qui "vont en guerre", M. Bourque expliqua qu'autrefois, la force d'un pays dépendait presque uniquement de ses armes, de sa marine. Aujourd'hui, c'est l'industrie qui passe au premier plan. Nous avons maintenant une guerre mécanique et scientifique, de dire M. Bourque. Nous avons une guerre d'usines. L'industrie fait de plus appel aux cerveaux les plus développés, aux intelligences les plus aigües.

Au cours de sa causerie, M. Bourque parla aussi des petites industries anglaises qui se transformèrent merveilleusement et rapidement pour s'adapter aux besoins de l'heure et fabriquer des armes qui nous vaudront bientôt la victoire.
